

CINÉMA

—
AOÛT
SEPTEMBRE
2017
N° 300
—

LM
DR
LE MOULIN
DU ROC
SCÈNE NATIONALE À NIORT

MOVEMENT

DRAMATURGIES

MUSIQUES ET VOIX

CINÉMA



120 battements par minute / Robin Campillo



Du 23 août au 19 septembre

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

DE ROBIN CAMPILLO

Début des années 90. Alors que le sida tue depuis près de dix ans, les militants d'Act Up-Paris multiplient les actions pour lutter contre l'indifférence générale. Nouveau venu dans le groupe, Nathan va être bouleversé par la radicalité de Sean.

Une heure déjà qu'on est sortis de la projection, et nos cœurs sont encore contractés du choc qu'ils ont reçu. *120 battements par minute*, chronique de l'aventure d'Act Up-Paris au début des années 1990, remporte magistralement son pari périlleux.

En fusionnant chimiquement l'intime et le politique, elle chante la tragédie de cette jeunesse terrassée qui retrouve l'espoir dans la chaleur du groupe et la découverte de sa puissance de feu, et dont la joie nouvelle, intense, se

heurtait de plein fouet à la machine de mort de l'épidémie et aux forces réactionnaires complices de la société dans laquelle elle explosait. (...) Siège politique de la guerre, le corps est à la fois la cible de la maladie et l'arme pour la combattre. Et c'est toute la justesse du film que de s'aimer à ceux de ses acteurs, refusant les séductions que l'esthétique d'Act Up aurait pu lui inspirer. Au long de ses deux heures vingt qui passent à une vitesse folle, ce biopic d'un corps collectif sauvage luttant contre un monstre mortel déploie une trame mélodramatique d'autant plus explosive qu'elle est minimaliste : hésitante et fragmentée comme ne peut qu'être la naissance d'un amour métastasé par le sida, fondue par ailleurs dans le combat de l'association.

Isabelle Régnier / Le Monde – 20 mai 2017

—
France – 2017
Durée : 2h22

Scénario : **Robin Campillo**
En collaboration avec
Philippe Mangeot
Photographie : **Jeanne Lapoirre**
Montage : **Robin Campillo**

Avec **Nahuel Pérez Biscayart**,
Arnaud Valois, **Adèle Haenel**,
Aloïse Sauvage

Grand Prix,
Festival de Cannes 2017
—



Du 23 au 29 août

LOLA PATER

DE NADIR MOKNÈCHE

Fils d'immigrés algériens, Zino a grandi persuadé que Farid, son père, les a abandonnés, sa mère et lui. A la mort de cette dernière, il apprend par le notaire que Farid n'est pas retourné en Algérie, mais qu'il réside encore en France, quelque part en Camargue. En plus, contrairement à ce qu'il croyait, ses parents n'auraient jamais divorcés. Décidé à en savoir plus, Zino part en moto sur les traces de son père dans le Sud de la France. A l'adresse de celui-ci, il rencontre Lola, professeure de danse orientale... Cette dernière finit par lui avouer qu'elle est Farid.

Dans mes films, j'ai toujours essayé d'éviter les poncifs. Je ne veux pas dire par là qu'on n'y trouve pas une certaine vérité. Mais je voulais à tout prix m'éloigner des thèmes généralement associés aux transsexuels : l'homosexualité, la prostitution, la drogue, le cabaret. En essayant par ailleurs de montrer une autre facette de l'immigration algérienne en France (désormais dénommée musulmane). Farid/Lola continue à aimer les femmes, même après son changement de sexe. Un hétéro devenu lesbienne. Zino, son fils, n'est pas né d'un accident, il est le fruit de l'amour. Du coup ce personnage de Lola, loin des clichés, dérange. Tant que le transsexuel reste marginal, évoluant dans un milieu interlope, il est accepté, voire adulé. S'il aspire à une vie ordinaire, a fortiori celle d'un père, il devient encombrant pour la société...

Nadir Moknèche

—
France – 2017
Durée : 1h35

Scénario : **Nadir Moknèche**
Photographie : **Jeanne Lapoirie**
Montage : **Chantal Hymans**
Musique : **Pierre Bastaroli**

Avec **Fanny Ardant, Tewfik Jallab, Nadia Kaci, Véronique Dumont**

—



Du 23 au 29 août

DJAM

DE TONY GATLIF

Djam, une jeune femme grecque, est envoyée à Istanbul par son oncle Kakourgos, un ancien marin passionné de Rébétiko, pour trouver la pièce rare qui réparera leur bateau. Elle y rencontre Avril, une française de dix-huit ans, seule et sans argent, venue en Turquie pour être bénévole auprès des réfugiés. Djam, généreuse, insolente, imprévisible et libre la prend alors sous son aile sur le chemin vers Mytilène. Un voyage fait de rencontres, de musique, de partage et d'espoir.

Belle, culottée, partout à l'aise, drôle, qui danse comme une irrésistible Salomé, Djam vous projette ses chants pleins de fougue mélancolique en plein cœur. L'auteur de

Gadjo Dilo ne pouvait choisir meilleure guide pour nous faire découvrir une musique traditionnelle grecque appelée rébétiko, à la fois rythmée et envoûtante, douloureuse et rebelle, qui s'empare de vous. (...) À travers ce personnage éclatant de pureté, qui se balade les fesses à l'air sous sa jupe, sur les toits brûlants où elle marche sans entraves et dort la nuit, à ciel ouvert, Gatlif a aussi voulu – explique-t-il, courroucé par la régression de la condition féminine depuis la fin des années Soixante – rendre à la femme une indépendance qu'on est en train de lui retirer. Si Djam ne se pose pas la question de la culotte, ou du culot, c'est qu'elle n'a pas à le faire. Non seulement elle sait qui elle est mais, comme dirait Prévert, elle est comme elle est et fait ce qu'elle veut et n'a pas à s'en cacher.

Bénédicte Prot / Cineuropa.org – 27 mai 2017

—
France – 2017
Durée : 1h37

Scénario : **Tony Gatlif**
Photographie : **Patrick Ghiringhelli**
Montage : **Monique Dartonne**

Avec : **Daphné Patakia, Simon Abkarian, Maryne Cayon, Kimon Kouris**

Selection officielle, Hors compétition, festival de Cannes 2017

—



Du 30 août au 12 septembre

PETIT PAYSAN

DE HUBERT CHARUEL

Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il n'a rien d'autre et ira jusqu'au bout pour les sauver.

La crise de la vache folle m'a beaucoup marqué. Je me revois devant la télé, il y a un sujet sur la maladie, personne ne comprend ce qui se passe, on tue tous les animaux. Et ma mère me dit : « Si ça arrive chez nous, je me suicide ». J'ai dix ans et je me dis que ça peut arriver... Je me souviens de la tension qu'il y avait partout. Comme Pierre le fait avec sa sœur, les paysans appellent souvent leur vétérinaire, ils veulent être rassurés. Et Creutzfeld-Jacob était si particulier que les véto ne savaient pas quoi dire.

On ne savait pas par où passait la contamination, c'était la panique générale. Une paranoïa totale. A La Féris, on avait un exercice de scénario à faire, sous la supervision d'une scénariste américaine, Malia Scotch Marmo. C'est elle qui m'a dit : « Tu tiens quelque chose, tu dois écrire ».

Hubert Charuel

Si Hubert Charuel distillait quelques éclats de comédie au début de son film, la suite prend plutôt des allures de thriller, mixant engrenage fatal, suspens et ambiguïté morale : on entre en empathie avec Pierre, sa solitude, ses difficultés économiques, sa peur existentielle, même si l'on sait pertinemment qu'il enfreint la loi. Pierre, c'est Swann Arlaud, remarquable comédien à la beauté singulière, visage triangulaire et regard bridé : traite des bêtes, accouchement d'un veau, conduite de tracteur, multiples tâches épuisantes, l'investissement physique et mental a été total du côté de chez Swann. Excellemment écrit, mené et joué, mêlant adroitement naturalisme et cinéma de genre, *Petit paysan* est une modeste mais réelle réussite.

Serge Kaganski / Lesinrocks.com – 20 mai 2017

France – 2017
Durée : 1h30

Scénario : **Claude Le Pape, Hubert Charuel**
Photographie : **Sébastien Goepfert**
Montage : **Julie Léna, Lilian Corbeille, Grégoire Pontécaille**
Musique : **Myd**
Avec **Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners, Isabelle Candelier, India Hair**

Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2017



Du 30 août au 11 septembre

GABRIEL ET LA MONTAGNE

DE FELLIPE BARBOSA

Avant d'intégrer une prestigieuse université américaine, Gabriel Buchmann décide de partir un an faire le tour du monde. Après dix mois de voyage et d'immersion au cœur de nombreux pays, son idéalisme en bandoulière, il rejoint le Kenya, bien décidé à découvrir le continent africain. Jusqu'à gravir le Mont Mulanje au Malawi, sa dernière destination.

Gabriel et la montagne c'est un jeune homme qui traque le ravissement permanent au contact d'un monde choisi :

l'Afrique. C'est une odyssée mystérieuse, joyeuse, grave qui pousse un garçon d'aujourd'hui à épouser d'autres coutumes, d'autres paysages persuadé de s'y trouver intensément. Une recherche de révélation à soi-même, réalisée par un cinéaste jeune, enthousiaste, délicat.

Arte.tv – 28 mai 2017

Gabriel veut dépasser son statut de touriste occidental, pour jouer à chaque carrefour l'épiphanie de la rencontre avec son prochain, se signalant par son incroyable facilité à nouer des liens. La première partie se déploie ainsi magnifiquement, tel un registre affectueux de l'hospitalité réciproque et de l'amitié confiée, avec une douceur

Brésil – 2017
Durée : 2h09

Scénario : **Fellipe Barbosa, Lucas Paraizo, Kirill Mikhanovsky**
Photographie : **Pedro Sotero**
Montage : **Théo Lichtenberger, Bruno Tarrière**
Musique : **Arthur B. Gillette**

Avec **João Pedro Zappa, Caroline Abras**

Prix Révélation France 4, Prix Fondation Gan à la Diffusion, Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2017

de mise en scène et une tendresse de regard bouleversantes. Pour cela, Barbosa a confronté son casting brésilien aux habitants qui avaient jadis hébergé ou guidé Gabriel Buchmann dans son périple, dans un alliage subtil de fiction et de documentaire.

Cette naïveté du personnage itinérant se révèle peu à peu dissimuler une négation morbide de sa vraie nature, de ses origines bourgeoises comme de son bagage intellectuel. Gabriel cherche peut-être moins à rencontrer l'autre qu'à disparaître dans le paysage, à s'évanouir, à s'évaporer. (...) Le plus étonnant, dans cette odyssée élégiaque, nimbée d'un mystère latent, tient à ce que la marche de son héros consiste à mettre en quelque sorte son âme à nu. Gabriel, plus ambivalent, plus isolé qu'il n'y paraissait, se précipite vers l'inconnu, vers un sommet rocheux devenu pic métaphysique, comme une sortie possible hors de lui-même, qu'il semblait depuis toujours appeler de ses vœux.

Mathieu Macheret
Le Monde – 23 mai 2017



Du 6 au 26 septembre

BARBARA

DE MATHIEU AMALRIC

Une actrice va jouer Barbara, le tournage va commencer bientôt. Elle travaille son personnage, la voix, les chansons, les partitions, les gestes, le tricot, les scènes à apprendre, ça va, ça avance, ça grandit, ça l'envahit même. Le réalisateur aussi travaille, par ses rencontres, par les archives, la musique, il se laisse submerger, envahir comme elle, par elle.

Autant prévenir tout de go : *Barbara* est tout sauf un biopic traditionnel. Point de récit en bonne et due forme sur les épisodes clefs de l'existence de la chanteuse – ce serait faire injure à la création, à l'imaginaire. Ce n'est pas la biographie

qui intéresse l'auteur de *Tournée* (2009), mais l'esprit de la chanteuse, ses vertiges, ses sensations, ses émotions, qui déteignent si bien sur nous.

Deux documents précieux lui servent de fil conducteur. L'un est le bouquin culte de Jacques Tournier, publié en 1968, *Barbara ou les parenthèses* (Seghers). L'autre est le documentaire de Gérard Vergez, réalisé durant la tournée de 1972, où l'on voit Barbara en voiture, côté passager, en train de tricoter, de divaguer ou de roucouler. Amalric refait jouer ces séquences par Jeanne Balibar. C'est si bien fait qu'on ne sait plus très bien laquelle est vraie, laquelle est fausse. On s'y perd, on s'y noie. C'est le but. Car Barbara est comme un parfum capiteux, une obsession. Tout ou rien – impossible de l'aimer tièdement. Même si elle est folle ou sorcière – ce

France – 2017
Durée : 1h37

Scénario : **Mathieu Amalric, Philippe Di Folco**
Photographie : **Christophe Beaucarne**
Montage : **François Gédigier**

Avec **Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani**

Prix de la poésie du cinéma,
Un Certain Regard, festival de Cannes 2017
Prix Jean Vigo 2017

qui transparait aussi. Evocation. Hantise. Exercice de variation, de fragmentation. Poème kaléidoscopique. Voilà ce qu'est *Barbara*. Une envolée, un film en vers libres. Comme du free jazz, du punk pourquoi pas. Amalric, avec la complicité de celle qui fut sa compagne, s'amuse à composer, à improviser autour des gestes, des rites, des accessoires (lunettes noires, piano, boa, etc.). Il montre comment a pu naître telle chanson (*Je ne sais pas*), comment la chanteuse de *Nantes* se préparait, répétait, habitait la scène bien avant ses concerts, comment elle envoûtait tous ceux qui l'entouraient. (...)

Jacques Morice / Télérama – 18 mai 2017



Du 13 au 26 septembre

NOS ANNÉES FOLLES

D'ANDRÉ TÉCHINÉ

La véritable histoire de Paul qui, après deux années au front, se mutile et déserte. Pour le cacher, son épouse Louise le travestit en femme. Dans le Paris des Années Folles, il devient Suzanne. En 1925, enfin amnistié, Suzanne tentera de redevenir Paul...

Le film d'André Téchiné avance entre deux influences protectrices. D'un côté, le lyrisme poétique de Jean Renoir, avec ces ouvrières au travail dans leur atelier de couture, de l'autre, l'extravagance superbe de Max Ophüls : la petite scène du cabaret où se produit Paul/Suzanne évoque, en modèle réduit, le cirque de *Lola Montès* (1955).

(...) Mais c'est Téchiné et lui seul que l'on retrouve dans la présence obsédante des corps : ceux, virils, qui se féminisent et ceux, très beaux, que la guerre disloque. La découverte de sa propre peau – à laquelle il ne s'était pas vraiment attaché en tant qu'homme – pousse Paul vers son destin. Et c'est l'irruption d'une autre chair, toute neuve celle-là, qui le scellera. Avec le bébé qu'elle attend, c'est la réalité qui reprend brutalement possession de Louise (Céline Sallette, impeccable) après des années d'engourdissement et de mirages. Seulement voilà : la créature qu'elle aura contribué à créer lui résiste, désormais. Et il lui faut l'affronter. A un moment, Mister Hyde doit toujours s'effacer au profit du Docteur Jekyll. Sans quoi, il n'y a plus de bornes aux limites. Et c'est l'enfer...

Encore une fois, c'est l'histoire d'une passion fatale que filme le réalisateur. Pierre Deladonchamps (de mieux en mieux, et, sous la direction de Téchiné, vraiment très bien) ne peut résister à Suzanne. Tous les héros de Téchiné se métamorphosent, à leurs risques et périls. Pour le meilleur ou pour le pire. C'est leur transformation – telle une mue – qui le fascine. Nous aussi, grâce à lui.

Pierre Murat
Télérama – 22 mai 2017

—
France – 2017
Durée : 1h43

Scénario : **Cédric Anger, André Téchiné**
D'après *La garçonne et l'assassin* de Danièle Voldman et Fabrice Virgili (Ed. Payot)
Photographie : **Julien Hirsch**
Musique : **Alexis Rault**

Avec **Pierre Deladonchamps, Céline Sallette, Grégoire Leprince-Ringuet, Michel Fau**

—
Sélection officielle, Hors compétition, Festival de Cannes 2017
—



Du 20 septembre au 10 octobre

FAUTE D'AMOUR

D'ANDREÏ ZVIAGUINTSEV

Boris et Genia sont en train de divorcer. Ils se disputent sans cesse et enchaînent les visites de leur appartement en vue de le vendre. Ils préparent déjà leur avenir respectif : Boris est en couple avec une jeune femme enceinte et Genia fréquente un homme aisé qui est prêt à l'épouser...Aucun des deux ne semble avoir d'intérêt pour Aliocha, leur fils de 12 ans. Jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Cela commence comme une histoire banale. Un couple divorce. Les insultes volent. Les reproches. Les mots blessants. Le goût de la vengeance. Et puis, il est question de l'enfant. Qu'en faire dans ces vies rapiécées qui se reconstruisent ? Les adultes amers se le refilent, comme un mauvais souvenir, la preuve d'un amour qui n'existe plus. Jusqu'à dire des mots terribles, envisager des situations horribles. Le portrait peu flatteur de ces quadras pris dans leur boulot et obsédés par les écrans n'est

que le reflet de nos sociétés. En Russie. En France. En Amérique. Zviaguintsev n'a même pas eu à exagérer. Petit à petit, ce miroir grossissant met le spectateur mal à l'aise. Et puis l'enfant disparaît, comme jadis il parut. (...)

On sort de *Faute d'amour*, le cœur glacé. Et l'envie de réchauffer ses proches en tête. C'est ça, un grand film. Ajouter à cela - mais ce n'est pas une découverte avec Zviaguintsev, réalisateur de *Leviathan* - une mise en scène d'une finesse absolue...

Sophie Benamon

L'Express - 18 mai 2017

Le cinéaste ne condamne pas tant ses personnages de parents murés dans leur indifférence et leur égoïsme qu'il ne dresse un constat moral terrible sur un monde radicalement matérialiste, déshumanisé jusqu'à l'horreur. L'inspiration de Zviaguintsev n'est pas confinée au domaine de l'étude psychologique. Il se révèle aussi grand cinéaste des espaces intimes et des paysages urbains, capable d'apporter une dimension picturale, organique ou mentale à des décors d'appartements ou de ruines.

Olivier Père

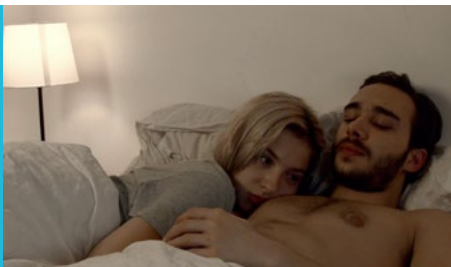
Arte - 20 mai 2017

Russie - 2017
Durée : 2h08

Scénario : **Oleg Neguine, Andreï Zviaguintsev**
Photographie : **Mikhaïl Kritchman**
Montage : **Anna Mass**
Musique : **Evgueni Galperine**

Avec **Mariana Spivak, Alexei Rozine, Matvei Novikov**

Prix du Jury, festival de Cannes 2017



Jeudi 14 septembre 20h

UN, DEUX, TROIS...

DE MATHIEU GARI

Quatre ans après une tentative de braquage ratée et une cavale sans issue, Florian fait à sa sortie de prison la rencontre de Julie dans un club de strip-tease. Nouvellement en couple, ils décident de monter des arnaques aux prêts bancaires.

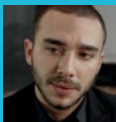
(...) Le véritable atout de ce drame indépendant réside dans la performance de ses deux comédiens principaux : Thomas Doisy et Marie Colomb. Tou-chants et charismatiques, ils offrent à leurs person-nages ambivalence et complexité, entre douceur et rudesse.

Clapmag.com

RENCONTRE PUBLIQUE AVEC THOMAS DOISY

Niortais d'origine, jeune comédien issu du célèbre Cours Florent, Thomas Doisy, dont c'est le premier rôle au cinéma, sera au Moulin du Roc pour discuter avec le public à l'issue de la projection.

JEUDI 14 SEPTEMBRE À 20H



Du 6 au 24 septembre

À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

Programme de 5 courts-métrages d'animation
Durée : 35 mn / **A partir de 3 ans**

Tous les petits doivent un jour apprendre à voler de leurs propres ailes. Quelle aventure de quitter le nid pour se laisser guider par sa curiosité, se faire des amis différents ou encore affronter les éléments ! Lorsque la peur de l'inconnu laisse place à l'exaltation de la découverte, plus rien ne nous arrête !

Qu'est-ce que le monde vu par un enfant de 3 ou 6 ans ? Ses parents, sa maison, le chemin vers l'école... Se sentir perdu, se repérer dans l'espace, fonder des notions de géographie élémentaire, évaluer les distances ou plus largement faire l'expérience du monde réel, voici à quoi sont confrontés un chat, un bébé chouette, Monsieur Philodendron ainsi qu'un adorable petit animal.



En avant-programme de *Lola Pater*

les 25, 27 et 28 août

LA MÈRE À BOIRE

DE LAURENCE CÔTE / AVEC EMMANUELLE DEVOS

Durée : 11mn130

Une voiture garée devant un pavillon d'une banlieue chic. À l'intérieur, Ariane et son fils Thomas, douze ans. On devine que ce n'est pas la première fois qu'ils viennent ici. La tension est palpable. Ariane aura-t-elle aujourd'hui le courage qui lui a manqué les autres fois ?

En avant-programme de *Petit paysan*

les 31 août, 1er, 3, 7, 8 et 9 septembre

EN AOÛT

DE JENNA HASSE / Durée : 9mn

Margaux, six ans, se réveille tôt en ce matin d'août. Elle s'approche de la fenêtre et voit son père ranger des objets et des cartons dans la voiture. Sa mère dort encore. Cette matinée d'été s'annonce particulière pour la petite fille qui s'apprête à vivre un moment important de sa vie.

En avant-programme de *Nos années folles*

les 15, 16, 18, 21, 23 et 25 septembre

CAROUSEL

DE KAL WEBER / Durée : 5mn19

Un homme transmet sa sagesse à une adolescente, avec des résultats inattendus.

2017
2018



LE MOULIN DU ROC

SCÈNE NATIONALE À NIORT

MOUVEMENT / DRAMATURGIES / MUSIQUES ET VOIX / CINÉMA

Tel : 05 49 77 32 32 / www.moulinuroc.asso.fr



LA RENTRÉE AU MOULIN DU ROC

Mardi 5 septembre 19h00

Présentation vivante de la nouvelle saison du Moulin du Roc.
Cocktail d'accueil offert à partir de 18h30
Accès libre

Mercredi 6 septembre 12h00

Ouverture de la billetterie en ligne.

Samedi 9 septembre 10h00

Ouverture des adhésions au guichet.

JOURNÉE DU PATRIMOINE

Samedi 16 septembre de 10h30 à 17h30

Visites du Théâtre : à 11h, 14h et 16h, en accès libre, limitées à 50 personnes par visite
Du plateau aux coulisses en passant par la cage de scène et le grill technique perché à 18m de hauteur, découvrez le Moulin du Roc comme vous ne l'avez jamais vu !

Visites du Fort Foucault : En continu de 11h30 à 17h30 et en accès libre, dans la limite de 19 personnes par visite.
Résidence d'artistes et propriété de la Ville, cette demeure insulaire fut celle d'Auguste Tolbecq, luthier et collectionneur d'instruments de musique anciens.

Inscriptions conseillées à l'accueil du Moulin du Roc dès le 12 septembre.

PANIQUE AU DANCING

360
BIENNEVALE
CULTURELLE

C'est sous le signe de la diversité, de la singularité et de la convivialité que la biennale de danse en espace public Panique au Dancing ouvrira la saison culturelle niortaise du 27 au 30 septembre. Partenaire et complice, le Moulin du Roc abritera plusieurs propositions décalées, drôles et sensibles, à découvrir ci-contre.



panique au dancing

Festival de danse dans l'espace public

27 > 30
SEPTEMBRE
2017

Un événement proposé par
CIE VOLUBILIS et 

Niort

360
euros

EN COMPLICITÉ AVEC PANIQUE AU DANCING, LE MOULIN DU ROC ACCUEILLE

Mercredi 27 et jeudi 28 septembre à 19h00 Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville

HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

DAVID WAHL

Une causerie insolite et jubilatoire, un one-man show érudit qui livre une vision étonnante de l'histoire de la danse, longtemps maudite avant d'être institutionnalisée par le Roi-Soleil !

TARIF UNIQUE 5 €

Mercredi 27 et jeudi 28 septembre à 21h00 Salle Philippe-Avron

ANECKXANDER

ALEXANDER VANTOURNHOUT ET BAUKE LIEVENS

Un autoportrait cru dans lequel le performeur se met à nu, teste ses irrégularités et possibilités corporelles qui se révèlent être un passionnant champ d'expériences... d'une intensité rare !

TARIF UNIQUE 5 €

* Réservations et billetterie à l'accueil du Moulin du Roc dès le 23 août puis en ligne sur www.moulinduroc.asso.fr à compter du 6 septembre

Vendredi 29 Septembre à 21h00 Grand Théâtre

PASSO

AMBRA SENATORE

Le Moulin Du Roc est heureux de présenter la danse lumineuse, ironique et drôle de la chorégraphe turinoise, récemment nommée à la fête du Centre Chorégraphique de Nantes. Concentré de son écriture unique, Passo est une variation sur le pas, la démarche, où l'enchaînement des gestes et des situations finit par tomber dans l'absurde et le burlesque à coups de fins décalages.

ACCÈS LIBRE

Samedi 30 Septembre à 15h00 et 17h30 Pelouse du Moulin du Roc

MIROIR, MIROIR

MÉLISSA VON VÉPY

Au-dessus du sol, entre le tranchant du miroir, la fermeté du trapèze, la fée des airs Mélissa Von Vépy se fonde avec la partition du pianiste Stéphan Oliva. Un moment de grâce aérienne et poétique.

ACCÈS LIBRE

Samedi 30 Septembre à 20h00 Grand Théâtre

PODIUM

COMPAGNIE ANDROPHYNE

Un match d'improvisation dansée ! La Cie Androphyne réunit pour *Podium*, deux équipes de danseurs, un MC pour l'animation et le public pour voter... Ambiance assurée !

ACCÈS LIBRE

DU 23 AU 29 AOÛT	MER. 23	JEU. 24	VEN. 25	SAM. 26	DIM. 27	LUN. 28	MAR. 29
120 BATTEMENTS PAR MINUTE	16h45 . 20h	15h30 . 18h . 20h	15h30 . 18h (VFSTF)	16h . 17h30 . 20h	17h . 19h30	15h . 17h30 . 20h	15h30 . 17h45 . 20h
DJAM	16h30 . 20h30	16h . 18h15	18h15 . 20h	15h45 . 20h30	18h15	16h	20h30
LOLA PATER	18h30	20h30	16h* . 20h30	18h30	16h15 . 20h15*	18h* . 20h15	15h45 . 18h
DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE	MER. 30	JEU. 31	VEN. 1 ^{ER}	SAM. 2	DIM. 3	LUN. 4	MAR. 5
PETIT PAYSAN	16h . 20h30	16h (VFSTF) . 18h*	18h15 . 20h*	15h45 . 20h30	18h15 . 20h15*	15h45 . 18h30	20h30
GABRIEL ET LA MONTAGNE	17h45 . 20h	17h45 . 20h15	15h45 . 18h	18h . 20h	16h	17h45 . 20h15	15h30
120 BATTEMENTS PAR MINUTE	15h30 . 18h	15h30 . 20h	15h30 . 20h15	15h30 . 17h30	20h	16h . 20h	18h
DU 6 AU 12 SEPTEMBRE	MER. 6	JEU. 7	VEN. 8	SAM. 9	DIM. 10	LUN. 11	MAR. 12
BARBARA	16h . 18h . 20h15	18h15 . 20h15	16h . 18h	16h15 . 18h15 . 20h30	16h15 . 18h15	18h15 . 20h30	18h15 . 20h15
PETIT PAYSAN	18h15	15h45*	20h15*	14h30* . 18h30	15h45 . 20h15	-	20h30
GABRIEL ET LA MONTAGNE	20h	16h . 17h45	15h45	20h15	17h30	20h	-
120 BATTEMENTS PAR MINUTE	15h30	20h	17h45 . 20h	16h	20h	18h	18h
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE	15h15	-	-	15h	15h30	-	-
DU 13 AU 19 SEPTEMBRE	MER. 13	JEU. 14	VEN. 15	SAM. 16	DIM. 17	LUN. 18	MAR. 19
NOS ANNÉES FOLLES	18h15 . 20h15	20h30	16h15 . 18h* . 20h15	16h15* . 18h30 . 20h30	16h . 18h15 . 20h15	16h15 . 20h*	16h15 . 18h15
BARBARA	18h . 20h	18h15	16h . 18h15	18h15 . 20h15	16h15 . 18h	18h15 . 20h15	18h . 20h15
120 BATTEMENTS PAR MINUTE	-	18h	20h	16h	20h	17h30	20h
UN, DEUX, TROIS...	-	20h + débat	-	-	-	-	-
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE	-	-	-	15h30	15h30	-	-
DU 20 AU 26 SEPTEMBRE	MER. 20	JEU. 21	VEN. 22	SAM. 23	DIM. 24	LUN. 25	MAR. 26
FAUTE D'AMOUR	17h30 . 20h	17h30 . 20h	15h45	20h	15h45 . 18h . 20h15	17h45 . 20h	15h45 . 18h
NOS ANNÉES FOLLES	20h15	18h . 20h15*	18h (VFSTF)	16h*	16h30 . 20h30	16h . 18h*	14h15 . 16h15 . 20h
BARBARA	18h	14h15 . 16h	20h	18h	18h30	15h45 . 20h15	14h . 18h15 . 20h15
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE	16h . 16h45	-	-	15h15	15h30	-	-

* séance précédée d'un court-métrage

version française sous-titrée
pour sourds et malentendants

TARIFS CINÉMA	Plein tarif : 7 €	Carte AMDR : 5,50 €	Carte JMDR (-30 ans) et carte RMDR : 5 €	Moins de 14 ans : 4 €	Lundi tarif réduit : 5,50 €	forfait ciné 10 : 47 €
---------------	-------------------	---------------------	---	-----------------------	-----------------------------	------------------------

Mensuel cinéma du Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort. 9 boulevard Main
CS 18555 - 79025 Niort Cedex / Tel : 05 49 77 32 30
www.moulinduroc.asso.fr / contact@moulinduroc.asso.fr
Rédaction et choix des textes : Marc Lanel, Jacques Morel
Directeur de la publication : Paul-Jacques Hulot.

Conception graphique : BANG / Réalisation : E. Autain / Imprimé sur les
presses de Raynaud IMPRIMERS sur papier Magno satin, en 5500 ex.



Les salles de cinéma du Moulin du Roc sont classées Art et Essai
avec les labels « Recherche et Découverte », « Jeune Public » et « Patrimoine et
Répertoire » et labellisées « Europa Cinéma ».
Le Moulin du Roc est adhérent de l'ACOR, de l'AFCAE, de l'ACID, de l'ADRC.

I.S.S.N.1161 - 7799 . Licences spectacles n°1-1061165/ n°2-1061166/ n°3-1061167